

MADAME CHARLOT

NOTICE POUR UN DICTIONNAIRE DES BONNES ÂMES

*[Extrait de « L'Agnelle et la professeure (2 tranches de vie saisies à point) »
d'Yves-Ferdinand Bouvier aux éditions Campioni (ISBN 979-10-94758-12-0)]*



Annette Ida Eugénie Charlot, née Boetschi le 29 mai 1913 à Saint-Quentin (Aisne), morte le 1^{er} juillet 2004 à Paris XVIII^e, plus connue sous la simple appellation de « Madame Charlot », fut, durant la seconde moitié du vingtième siècle, la professeure de chant la plus demandée dans le milieu du show-business français.

Son père, Victor Boetschi, de nationalité Suisse, était né le 23 janvier 1878 à Saint-Gall, en Suisse alémanique. Il avait ouvert en France une manufacture de broderie de Saint-Gall et avait épousé une Française, Annette Cécile Lescot, née le 2 septembre 1887 à Saint-Quentin (Aisne).

Madame Charlot était attachée à ses origines helvétiques : enfant, elle passait ses grandes vacances dans le canton de Saint-Gall, et elle parlait couramment le schwyzertütsch. Le 13 mai 1926, à deux semaines de son treizième anniversaire, elle perdit son père ; cet événement tragique la rendit indépendante de caractère. Ayant ouvert un cours de piano et de danse rythmique à Compiègne au début des années 1930, elle devint après la guerre l'élève puis la répétitrice de Charles Richard, de son vrai nom Charles François, un ténor lyrique français né le 22 juillet 1901 et mort le 3 juin 1960, qui débuta dans l'opérette au théâtre Fontaine (9 octobre 1934), chanta à l'Opéra de Marseille (1943-1945), à l'Opéra-Comique (première le 30 décembre 1945), à l'Opéra de Monte-Carlo (1947) et à la Monnaie de Bruxelles (1950-1951), avant de se retirer de la scène en 1956.



Quant à sa vie privée, elle épousa Robert Charlot, décorateur d'intérieur de profession ; elle n'eut volontairement pas d'enfants et dut faire plusieurs voyages à Genève pour y avorter clandestinement, à une époque où l'interruption de grossesse n'était pas encore autorisée par la loi française. Ils se mirent en ménage au 187-189 rue Ordener (Paris XVIII^e), à deux pas du 8 bis de la rue des Saules où Charles Richard termina ses jours. Les époux déménagèrent plusieurs fois à l'intérieur du même bloc d'immeubles constitués d'ateliers d'artistes. Ils s'établirent finalement au dernier étage côté rue, dans un penthouse avec chambre en mezzanine, dont la cuisine et la salle de bains étaient reléguées dans une annexe séparée du logement principal par une grande terrasse.



C'est dans cet atelier, dont l'aménagement fut conçu par Robert Charlot, que Madame Charlot reçut en cours de chant la plupart des vedettes de l'époque, notamment Victoria Abril, Salvatore Adamo, Catherine Alric, Fanny Ardant, Bob Asklöf, Serge Ayala, Jean-Louis Aubert, Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, Tessa Beaumont, Marie-Paule Belle, Louis Bertignac, Pierre Billon, Jane Birkin, Dany Boon, Yves-Ferdinand Bouvier, Jacqueline Boyer, Patrick Bruel, Calogero, Bertrand Cantat, Kiki Caron, Leslie Caron, Jean-Pierre Cassel, Robert Charlebois, Daniel Chenevez, Aurore Clément, Julien Clerc, Anne-Marie Collin, Coluche, Béatrice Costantini, Clotilde Courau, Michaël Denard, Catherine Deneuve,

Dorothée, Jean Dréjac, Anny Duperey, Mylène Farmer, Claude François, Bernard Giraudeau, Chantal Goya, Johnny Hallyday, Kim Harlow, Véronique Jannot, Madleen Kane, Martine Kelly, Khaled, Sylvia Kristel, Marie Laforêt, Clarisse Lavanant, Thierry Le Luron, Georgette Lemaire, Valérie Lemerrier, Enrico Macias, Judith Magre, Françoise Mallet-Joris, Bruno Maman, Jean Marais, Chiara Mastroianni, Mireille Mathieu, Jeanne Moreau, Benoît Morel du groupe La Tordue, Annabelle Mouloudji, Karen Mulder, Marie Myriam, Christine Nérac, Yannick Noah, Anne Parillaud, Les Parisiennes, Andréa Parisy, Julie Pietri, Roman Polanski, Charlotte Rampling, Raphael, Serge Reggiani, Régine, Jean Reno, Jacques Revaux, Catherine Ringer, Ted Sanders du groupe Les Vagabonds, Alice Sapritch, Michel Sardou, Delphine Seyrig, Alain Souchon, Babsie Steger, Stone, Yoko Tani, Tonton David, le Trio Esperança, Alain Turban, Laura Ulmer, Silvain Vanot, Sylvie Vartan, Hervé Vilard, Laurent Voulzy, Rika Zaraï.



Robert Charlot mourut prématurément d'un cancer le 1^{er} décembre 1968, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris XIII^e). Sa fin fut hâtée par les inquiétudes qu'avaient soulevées en lui les événements de mai 1968, dont il entendait les échos proches lorsqu'il sortait pour la promenade dans les jardins de l'hôpital situé au pied de la colline du Panthéon : il partit en étant convaincu qu'une guerre civile allait mettre la France à feu et à sang.

La mère de Madame Charlot mourut en avril 1989, à l'âge de 101 ans ; mais elle-même n'a pas eu l'honneur de devenir centenaire : usée par une vie de labeur ininterrompu, elle a rendu son dernier souffle à l'hôpital Bretonneau (Paris XVIII^e) le 1^{er} juillet 2004 vers dix-neuf heures. Elle a été inhumée au cimetière de Margny-lès-Compiègne (Oise), où elle repose dans le caveau familial de sa branche maternelle.

© 2020 Éditions CAMPIONI